Laval théologique et philosophique

PARENT, Rémi, *L'Esprit vous rendra libres en ces temps de Pentecôte*

Paul-Émile Langevin

Volume 33, numéro 2, 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705625ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705625ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Langevin, P.-É. (1977). Compte rendu de [PARENT, Rémi, *L'Esprit vous rendra libres en ces temps de Pentecôte*]. *Laval théologique et philosophique*, 33(2), 220–220. <https://doi.org/10.7202/705625ar>

Rémi PARENT, *L'Esprit vous rendra libres en ces temps de Pentecôte*, collection « Foi et Liberté », Montréal, Fides, 1974, 14 × 19 cm, 138 pages.

L'A. de ce petit livre stimulant est un théologien de métier qui a tenté de voir clair dans l'« effervescence de certains phénomènes », tels que l'imposition des mains ou le « parler en langues » qui se pratiquent dans les cercles charismatiques qui se multiplient d'une manière étonnante dans les milieux catholiques canadiens et américains, pour ne parler que de ceux-là qui nous sont les plus familiers. L'A. voulait suppléer, au moins pour son propre profit, à la carence trop souvent ressentie d'une réflexion un peu systématique sur la vie charismatique. C'est sous ce dernier aspect que l'A. sera précieux pour de nombreux lecteurs : il témoigne en effet d'une expérience spirituelle authentique, conduite par l'Esprit, une expérience réfléchie dont émergent à la conscience claire des convictions vigoureuses et lucides. L'A. est aussi enthousiaste que lucide; il se laisse emporter par l'Esprit sans pour autant renoncer à l'esprit critique qui lui fait prendre conscience des écarts possibles chez le disciple de l'Esprit, dirions-nous.

Les aspects majeurs de la « vie dans l'Esprit » que l'A. veut considérer sont les suivants : la « souveraine liberté de l'Esprit » qui souffle où il veut; les rapports marqués qu'on est capable de détecter entre l'humilité et la liberté acquise au contact de l'Esprit; la conciliation de ces deux dimensions apparemment contradictoires qu'on vient de signaler, à savoir la liberté de l'Esprit dont les mouvements échappent de soi à toute limite, et l'étrange contrainte que s'impose le même esprit en s'« incarnant » de préférence dans ce qu'il y a de plus humble ou de plus limité chez l'homme; l'espérance croissante que suscite chez le croyant le dynamisme de l'Esprit que le croyant accueille en toute humilité.

Il nous suffira, pour donner une idée de la réflexion que poursuit le théologien soumis à l'Esprit qu'est l'A., de signaler quelques convictions maîtresses qui l'animent. Une conviction profonde de l'A. touche les rapports de la vie en Esprit avec le monde historique et concret où se meut le disciple de l'Esprit. La transcendance de l'Esprit par rapport à ce monde est nette; l'Esprit échappe aux limites temporelles et spatiales, aux contingences historiques de ce monde; mais la vie en Esprit ne devrait pas rendre

le croyant étranger à ce monde ou indifférent à son évolution. Si l'Esprit n'invite pas à faire pour lui-même le présent de l'histoire humaine, il invite toutefois à s'engager passionnément dans cette histoire pour y libérer les hommes de toutes ces entraves qui les tiennent en esclavage et les empêchent de s'épanouir. Le Christ s'est incarné d'une manière parfaite, au service de l'homme; on ne voit pas pourquoi l'Esprit qui continue l'œuvre de ce même Christ inviterait à fuir la vie humaine, les misères et les aspirations des hommes nos frères. Mais cette présence à l'histoire des hommes, cette présence aussi dynamique que peut l'être l'Esprit lui-même, ne doit pas faire perdre la conscience de l'hétérogénéité du mouvement de l'Esprit par rapport à ces dynamismes humains qui naissent de l'homme laissé à lui-même, fût-ce au meilleur de son être naturel. Les motivations qui inspirent la vie en Esprit sont toutes différentes de celles qui sous-tendent l'agir humain; la vie en Esprit respecte et même stimule les dynamismes humains, mais elle demeure toute autre que cette vie humaine née du cœur de l'homme plutôt que donnée d'en haut par l'Esprit. L'Esprit prend l'initiative de nous libérer : plutôt que d'entraver nos libertés humaines, il nous libère de ces craintes, de ces mesquineries, de ces intérêts rapetissés qui empêchaient en réalité les libertés humaines de s'épanouir. Ainsi, la transcendance ou l'hétérogénéité de la vie en Esprit ne l'empêchent pas de rendre l'homme bien présent à la vie temporelle où il se meut; la vie en Esprit n'en rend que plus féconde, bien que poussée par des motivations toutes autres que celles des ambitions humaines, la présence dynamique du croyant dans le monde des hommes.

Un grand souffle spirituel traverse ce petit ouvrage, facile à lire, bien écrit, où chaque chapitre considère une facette particulière de la vie en Esprit. Le déroulement de la pensée n'obéit pas aux lois d'une logique académique, dirions-nous, qui évite les répétitions, les retours en arrière, le mélange des réflexions critiques et des cris du cœur. L'A. porte en lui une expérience et des convictions toutes chaudes; il leur obéit, il se laisse conduire par elles. Plutôt qu'un exposé rationnel du type de ceux qu'on attend d'ordinaire d'un théologien de métier, c'est une méditation lucide sur la vie en Esprit qu'on trouvera dans ce livre qui, sûrement, fera découvrir à maints lecteurs des profondeurs insoupçonnées de la vie en Esprit.

Paul-Emile LANGEVIN